

Si la grapho est bonne

L'analyse graphologique complète utilement le CV et la présentation de ceux qui veulent bouger. A preuve, le dossier de Philippe Vendeaud, analysé par Patrick Ayache, directeur général du cabinet Intuitu Personae.

JOCELYNE CARON

LA passion des combats juridiques. Des stress, des batailles des résolutions. Philippe Vendeaud, trente-cinq ans, a trouvé tous ces ingrédients dans le métier d'avocat.

C'est pourtant assez tardivement qu'il s'est orienté vers cette profession. Boraie Au début, des études de droit, qui permettent à ce sportif d'exercer ses talents. De savoir. Une maîtrise en droit. Puis des hésitations : quelle voie choisir ? Philippe Vendeaud effectue un stage comme clerk de notaire, passe un Dess en droit comparé à Strasbourg.

Pour satisfaire son goût de la mise en pratique du droit, il choisit une carrière d'avocat.

Il passe donc le Capa, à Paris, tout en faisant son stage dans un cabinet d'avocats, ce qui lui permet de se familiariser immédiatement à la pratique du métier. Muni de ce diplôme, il démarre sa carrière d'avocat. Dans les cabinets où il travaille pendant ces années, on lui confie toutes sortes de dossiers. Il s'occupe aussi bien de droit de la construction, d'assurances que de droit des affaires, de droit social et de procédures. Il commence également à enseigner le droit commercial international à l'Institut supérieur de gestion. « Une bonne école à tous les sens du terme, car les étudiants sont très créatifs ».

Quand se pose le choix de créer son propre cabinet, il

préfère entrer dans une structure existante. « Quand on crée son cabinet, il faut une dizaine d'années pour que les choses commencent à tourner ».

Pratiquer dans un cabinet ne l'empêche pas de suivre un stage de six mois au service juridique de la Commission des Communautés européennes à Bruxelles. Un excellent moyen de comprendre les mécanismes communautaires. Et de se positionner sur un créneau dont on dit qu'il sera celui des juristes de demain.

Dans le cabinet où il collabore précédemment, il va aussi se trotter aux arcanes du droit social et de la défense des salariés et des organisations syndicales. Une expérience qu'il avait déjà eue auparavant, mais du côté patronal.

Seulement, l'avocat a envie de bouger. Pourquoi abandonner ce secteur ? C'est que Philippe Vendeaud veut encore approcher d'autres compartiments du droit. Ce praticien a d'ailleurs opté contre la tendance de l'hypermécialisation,

en vogue actuellement dans ce secteur, compte tenu de la technicité croissante des problèmes juridiques. Il se met donc en chasse d'une nouvelle collaboration. En épluchant les annonces de La Gazette du Palais. L'une d'entre elles a été publiée par le cabinet Intuitu Personae. Ce qui constitue une originalité dans un recrutement d'ordinaire effectué directement. ■

L'avis de l'expert, Patrick Ayache, directeur général du cabinet Intuitu Personae

Un important cabinet d'avocats d'affaires, créé en 1986, et qui a connu un développement rapide et compte douze associés et collaborateurs, avec des bureaux à Paris, Lyon et Bruxelles, associé à un grand cabinet américain implanté à Chicago et New York, recherchait un professionnel ayant la pratique des procédures, car ce domaine était en développement dans une structure plutôt portée à l'origine vers le conseil.

« Nous devions trouver quelqu'un qui ait la compétence des procédures, la pratique du barreau et la connaissance personnelle du monde judiciaire. Mais qui ait également une connaissance de la plupart des domaines traités par ce cabinet. Il fallait enfin qu'il soit autonome, pour être opérationnel immédiatement », explique Patrick Ayache. A toutes ces qualités il fallait encore ajouter un indéniable esprit d'équipe. On demandait encore à ce moulin à cinq patois de n'être pas trop âgé pour pouvoir s'intégrer facilement et sans problèmes de générations dans une structure où la moyenne d'âge tourne autour de trente-cinq ans.

Pour cette annonce, le cabinet Intuitu Personae reçut un bon nombre de réponses. Un premier tri sur les compétences fut réalisé par l'examen des curriculum vitae, ainsi que, pour certains, par une batterie de tests approfondis. Un entretien assuré par deux consultants qui contrastent leurs analyses et complètent par une analyse graphologique permet enfin de ne retenir que trois candidats.

Philippe Vendeaud se rapprochait le plus du profil du poste : il avait d'une part les compétences techniques, la pratique du barreau et du droit européen, ainsi que du droit social ; par ailleurs, son parcours prouvait ses qualités d'autonomie. Restait à confirmer notamment son sens relationnel et ses aptitudes à l'organisation. Ainsi que son équilibre, une qualité essentielle pour un avocat. Tout comme l'imagination, qui permet de proposer des solutions originales.

« L'analyse graphologique est un bon révélateur de la



Patrick Ayache. (Photo J.C. Marnava/Le Figaro)

personnalité et structure bien les sensations éprouvées lors d'un entretien », explique Patrick Ayache. Bien que, dans ce cas, la personnalité du candidat ait été particulièrement transparente et que rien n'ait

concluions ratées par le cabinet client, qui a retenu cette candidature. C'est aussi que le profil du poste avait été, selon le consultant, particulièrement approfondi. « C'est une des clés d'un bon recrutement. »



L'ART DE S'ASSOIER LE RENDEMENT S'ASSOCIE À UN DOS SAIN.

Un design ambuleux et des matériaux de haute qualité confèrent l'identité Dauphin à une entreprise.

MasterLine, une gamme de sièges représentatifs des idées aux cadres de direction. Le concept d'ergonomie Dauphin favorise le confort et la motivation au travail. Le siège direction N 5310 style ne Doulis-flex est un modèle issu de cette série. Rendez-vous

- Voulez-vous recevoir votre catalogue et tarifs.
- J'aimerais avoir votre modèle N 5310 à l'essai.

DAUPHIN

EXPOSITION
6, rue de la Gare
92200 BAGNEUX
Tel (1) : 46 54 15 00
Inscription nationale de un
récus, de distribution spéciale



Philippe Vendeaud, trente-cinq ans, avocat. (Photo J.C. Marnava/Le Figaro)